LE SOUVENIR D'ALBERT

«Un beau petit bonhomme», avait lâché candidement le directeur général du Canadien, Réjean Houle, à propos de l'acquisition de Jocelyn Thibault dans la transaction envoyant Patrick Roy au Colorado.

JOCELYN THIBAULT AUJOURD'HUI

Vice-président hockey du Phoenix de Sherbrooke (LHJMQ), copropriétaire du complexe sportif Jocelyn Thibault GM à Sherbrooke, instructeur en sports-études hockey féminin à l'école secondaire du Triolet, Thibault est aussi père de trois filles, dont deux hockeyeuses.

SUR LE RETOUR DES NORDIQUES...

«Je pense que Québec peut soutenir une équipe de la LNH. Les revenus dans la ligue augmentent et le partage des revenus favorise les équipes moins riches. Toutefois, je n'aime pas me prononcer quand je n'ai pas le nez dans un plan d'affaires.»

STATISTIQUES

1994-95		CARRIÈRE
18	PARTIES JOUÉES	586
2,34	MOY.	2,75
,917	% ARRÊTS	,904
12-2-2	FICHE	238-238-68-24

Son nom scandé au Colisée

Même s'il n'a disputé que deux saisons dans l'uniforme des Nordiques, Jocelyn Thibault conserve d'impérissables souvenirs de Québec, après avoir été repêché à l'intérieur même du Colisée.

STÉPHANE CADORETTE
Le Journal de Quebec

«Thi-bault! Thi-bault! Thi-bault!», scandaient en chœur les partisans des Nordiques, le 26 juin 1993, avant que l'organisation sélectionne le jeune gardien en première ronde du repêchage.

«Être repêché par les Nordiques au Colisée, c'est très particulier pour un jeune joueur québécois. Je ne pourrai jamais oublier la manière dont les gens scandaient mon nom», s'est-il remémoré.

Pour lui qui avait auparavant porté les couleurs des Draveurs de Trois-Rivières et des Faucons de Sherbrooke, dans la LHJMQ, ce sont ensuite ces mêmes amateurs mordus des Nordiques qui ont laissé une marque indélébile dans sa mémoire.

«J'ai adoré mon passage à Québec, surtout parce que je trouvais que les gens soutenaient vraiment l'équipe. C'était orienté vers les encouragements, plutôt que la critique. Les gens de Québec avaient vécu des années difficiles avec leur club et ils étaient vraiment fiers de voir les Nordiques remonter la pente.»

LE CHOC DE MAI 1995

À ce moment, Thibault, pensant entamer une longue association avec les Fleurdelisés, ne s'attendait certainement pas à la bombe du départ de l'équipe en mai 1995, malgré les rumeurs ambiantes.

«Je me souviendrai toujours qu'après le match numéro 6 en séries, lorsque les Rangers nous avaient éliminés, les employés de l'organisation avaient la mine basse. On sentait qu'ils voyaient quelque chose de gros arriver.

«Comme joueurs, nous étions plus isolés des nouvelles et personne ne pensait que la menace d'un déménagement était si réelle. Quand ça arrive pour vrai, ça fesse!», s'est-il souvenu.

«Le plus triste, c'est qu'on avait une belle gang de jeunes et on s'en allait vraiment dans le bon chemin. Il y avait une chimie incroyable dans cette équipe.»

«J'AI ADORÉ MON PASSAGE À QUÉBEC, SURTOUT PARCE QUE JE TROUVAIS QUE LES GENS SOUTENAIENT VRAIMENT L'ÉQUIPE.
- Jocelyn Thibault

PHOTOS AGENCE QMI ET D'ARCHIVES